

17/09/2007

La CFE-CGC Interpelle la Direction Du Groupe ALCATEL-LUCENT

L'encre de la signature des accords d'accompagnement du PSE 2007-2009 à Alcatel-Lucent France et Alcatel Lucent Enterprise était à peine sèche que notre directrice Générale rendait public un avertissement sévère sur le résultat du groupe ALCATEL-LUCENT pour 2007.

Quel contraste saisissant et quelle émotion !

Contraste entre l'esprit de responsabilité de l'ensemble des organisations syndicales françaises qui à l'issue d'un conflit social de 6 mois et malgré des préjudices certains et des difficultés non résolues pour les salariés français, décidaient à l'unanimité de signer un accord pour ouvrir enfin la voie à un redressement, et une annonce subite qui plonge de nouveau notre groupe dans la pire des interrogations.

Emotion légitime des salariés et de leurs représentants qui découvraient que la mise en œuvre de la stratégie si douloureuse pour eux n'apportait pas les résultats attendus. Choc de voir notre entreprise faire la une des titres de la presse , de lire des dépêches d'agences financières alarmistes et de voir le cours de bourse s'effondrer , renouant avec les niveaux de la sortie de la crise de dégonflage de la bulle Internet.

La CFE-CGC et les salariés Français refusent de continuer à subir ce scénario catastrophe. Celui-ci n'est écrit nulle part . Les moyens existent pour qu'une stratégie produite globalement correcte et la dimension mondiale de notre groupe nous permettent d'envisager un avenir serein et même, osons le mot, en croissance profitable. **Pour cela il faudra en finir avec la dictature du court terme et les économies mal pensées et motivées par des intérêts particuliers dans le groupe.**

Il n'est pas dans la tradition de notre organisation de s'immiscer pour un oui ou pour un non dans la conduite de l'entreprise. Celle-ci est du ressort du conseil d'administration représentant des actionnaires propriétaires de l'entreprise. Mais devant la situation actuelle il serait irresponsable de notre part de ne pas participer à l'effort nécessaire d'analyse et contribuer à la prise des décisions nécessaires .

Il convient donc de comprendre les raisons invoquées par notre Direction pour ce brusque changement dans la prévision de résultat et ensuite, avec l'ensemble des salariés, organisations syndicales, des instances représentatives des salariés, de proposer des solutions aux problèmes rencontrés ou pour le moins d'en discuter avec notre direction et le cas échéant les pouvoirs publics.

Madame Russo fait le constat suivant :

- Elle attendait un taux de croissance du CA stable à taux de change Euro/dollar constant et un quatrième trimestre significativement en progression par rapport au reste de l'année 2007. Cela ne sera pas le cas.
- La résultante des effets volume et prix font que le résultat opérationnel au troisième trimestre sera juste proche de l'équilibre.

Elle avance les explications suivantes :

- Le Marché est plus mauvais que prévu et la stagnation du CA est lié à cela et non à des pertes d'affaires inattendues ou à notre inefficience à les réaliser.
- Depuis début août les clients Nord-Américains ont annulé des décisions d'investissement. La baisse des prix joue donc sur un volume d'affaire constant.
- Les zones de force restent le segment fixe, le marché entreprise, la zone Asie Pacifique globalement et quelques sous-régions.
- Neuf mois après la création de la nouvelle compagnie le changement profond du marché demande de nouvelles réductions de coûts plus rapides et parfois ciblées. Il faut adapter la structure de coûts.

En conclusion elle insiste sur la nécessité d'une communication transparente et dans les temps auprès des salariés quand les résultats du troisième trimestre seront rendus publics le 31 Octobre . Elle demande à chacun de rester mobilisé et se montre confiante dans l'avenir de la compagnie. **C'est bien le moins qu'on puisse attendre d'elle.**

La réaction de la CFE-CGC est la suivante :

- Les organisations syndicales françaises ont montré la compréhension qu'elles avaient de la situation concurrentielle et de la situation de la filière Télécom et de la position difficile des équipementiers dans celle-ci. Les deux rapports du groupe ministériel sur la filière ainsi que nos contre-propositions pendant le conflit social en témoignent.
- Il faut prendre acte de l'évolution du marché en adaptant la structure des coûts, certes, mais de façon transparente et équitable . **IL FAUT GERER SUR LE LONG TERME** et arrêter de naviguer à 3 mois, arrêter de restreindre le champ des activités du groupe. Il faut arrêter de plonger les salariés, les équipes projets, les établissements dans la tourmente et de rajouter ainsi aux problèmes à résoudre.
- Ces problèmes sont surmontables : la stratégie globale d'ALCATEL-LUCENT peut et doit en faire un des 3 équipementiers Télécom globaux qui survivront à horizon 2010 . Il faut aussi impérativement élargir les marchés que le groupe s'autorise à explorer et satisfaire. Il faut sortir de la politique de la peau de chagrin et nouer des alliances.
- **Par ailleurs notre revendication de ré-ouvrir au plus vite les négociations sur la GPEC mises en stand-by par les PSE devient une priorité absolue.**

La CFE-CGC va solliciter des entretiens auprès de notre Direction et des pouvoirs publics au plus vite pour contribuer à l'atteinte de ces objectifs.